

vera devant vous la main qui donne l'absolution ! Avais je raison de dire que c'est gaspiller le Précieux Sang de Jésus, que de commettre un péché ? Hélas ! que cette affirmation est exacte dans son lamentable réalisme !

C'est gaspiller le sang de Jésus, que de résister à une grâce du bon Dieu. Nous avons besoin de toutes les grâces que le bon Dieu nous donne. Il n'en est point d'insignifiante, encore moins de superflue. Nous nous trouvons parfois plongés dans un océan de grâces, et nous croyons pouvoir en prendre et en laisser : " Oh une goutte de temps en temps, cela me suffira bien, disons-nous, il n'en faut pas tant pour aller au ciel ! " Erreur fatale ; nous oublions que cet océan de grâce est un abîme appelé par un autre abîme, l'abîme insondable de notre misère. Dieu sait bien tout ce dont nous avons besoin, quand il nous donne tant de grâces il ne fait rien d'inutile, ses grâces nous suffisent pour nous sauver mais aucune n'est de trop. Prétendre se sauver en sacrifiant une seule de ces grâces, c'est une folle présomption, une dangereuse témérité qui compromet toujours le salut. Oui, telle résistance à une inspiration passagère du bon Dieu, est peut-être le point de départ de bien des damnations. Vous croyez pouvoir vous passer de telle grâce, hélas ! peut-être en conséquence de cela, il faudra vous passer du ciel pour toute l'éternité. Voilà bien pourquoi S. Paul nous recommande d'opérer notre salut " avec crainte et tremblement, " lui pourtant en qui la grâce a surabondé plus qu'en tout autre peut-être ! Mais le motif de la crainte n'est pas le seul pour nous empêcher d'abuser des grâces actuelles. Cette grâce que vous trouvez si insignifiante, elle représente quelques gouttes du Précieux Sang, puisque c'est par son sang que Jésus vous l'a acquise. Ah ! si elle représentait pour vous une piastre ou seulement quelques centins, vous vous garderiez bien de la négliger ! Mais, disent nos ingrats, ce n'est que le sang de Jésus, à quoi bon se gêner, Jésus a tant versé de sang !

C'est gaspiller le sang de Jésus que d'assister si mal ou si rarement à la Ste Messe, c'est gaspiller le sang de Jésus que de négliger la fréquentation des sacrements, mais surtout c'est gaspiller le sang de Jésus que de profaner les sacrements. Gaspillage impardonnable entre tous les autres, car c'est celui de Judas lui-même. Oui, tous ces chrétiens qui s'approchent des sacrements avec des intentions mauvaises ou sans les dispositions requises, peuvent bien se dire comme Judas : " J'ai péché en livrant le sang du Juste. "

Le Vendredi Saint, lorsque Jésus perdait son sang, ce sang divin qu'adoraient invisiblement les anges, ce dut être pour Lui une grande douleur de voir ce sang foulé aux pieds sur le chemin du Calvaire, par une populace indifférente et haineuse. La pensée que ce même sang si précieux serait gaspillé et rendu inutile par tant de chrétiens, lui fut bien autrement douloureuse encore. Dire que malgré tant de souffrance, malgré tant de flots du sang Rédempteur, il se commettrait tant de péchés, il se damnerait